

En route pour le

MEXIQUE

RAPPORT FINAL



"Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je t'en montrerai... Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit.

Gen. 12,1b.4a

México





CONTENU

PRÉSENTATION

CONTEXTE GÉNÉRAL DU MEXIQUE

VISITE CHRONOLOGIQUE

**PROCESSUS ET RÉSULTAT DU
DISCERNEMENT**



En route pour le Mexique
Rapport final

Edition préparé par:
P. Gonzalo Tabares Builes smm

Traduit de l'espagnol:
Jean-Baptiste Bondele, smm

Dessin et mise en page:
Juan Carlos Arteaga

www.montfortian.info

Presentation

Avec plaisir et joie, nous présentons le rapport final de la mission confiée par le Supérieur général, le Père Luiz Augusto STEFANI. Au nom de la congrégation, nous sommes envoyés visiter le Mexique, trouver des informations qui nous permettront comme communauté, de faire un discernement en vue d'une éventuelle fondation montfortaine dans ce pays. L'objectif poursuivi a été atteint. Les missionnaires montfortains peuvent être fondés au Mexique. Trois diocèses nous ont ouvert leurs portes et attendent le résultat de notre discernement. Chacun des diocèses a ses propres caractéristiques et se distingue des autres dans tous les sens du terme.

Le présent document est fondamentalement composé de plusieurs parties: La première est une brève synthèse de la réalité du Mexique. C'était un travail d'observation, de recherche et de lecture. Certains éléments qui sont y sont signalés sont des informations que nous avons trouvées dans l'annuaire des missionnaires Comboniens.

La deuxième partie est une chronologie du vécu de notre équipe : du début jusqu'à la fin de notre mission. C'étaient des moments de recherche et de rencontre, d'action et de réflexion, de discernement et de prière, de travail et de repos. La troisième partie est le processus de discernement vécu et son résultat final. Nous vous remercions la confiance que vous avez faite. C'était une belle expérience. Nous ne voudrions pas fermer cette page sans d'abord remercier les Fils de Saint-Daniel Comboni (les Missionnaires Comboniens), et d'une manière particulière, le P. Enrique Sánchez, provincial, le P. Guillermo comme économiste et le P. Erasmus. Nous gardons en mémoire les belles les paroles de Mgr JAIME ainsi que son soutien moral. Que Dieu les bénisse. Avec l'aide du Seigneur, nous avons réalisé notre mission, en comptant aussi sur l'accueil reçu, la fraternité, la disponibilité et l'engagement de chacun de nous.

Nous sommes en communion de prière aux intentions de la fondation au Vietnam.

Que Notre Dame de Guadalupe nous protège avec son montant protecteur. En la solennité de Saint Louis Marie Grignon de Montfort, le 28 avril 2018.

Équipe d'exploration :

P. Harry Flores, smm
Frère Jean Desiré, smm
P. Gonzalo Tabares, smm

1 Contexte Général du Mexique

1.1 Généralités



1.1.1 Nom, territoire et population.

Le Mexique, dont le nom officiel est les États-Unis mexicains, est un pays d'Amérique situé dans le sud de l'Amérique du Nord (Les États-Unis d'Amérique). Sa capitale est Mexico City - la troisième ville la plus peuplée de la planète avec 21,5 millions d'habitants, après Tokyo, avec 31,2% et New-York avec 30,1%. Politiquement, il s'agit d'une république démocratique, représentative et fédérale composée de 32 états fédéraux (31 États et de la capitale fédérale: la cité du Mexique).

Le territoire mexicain couvre une superficie de 1 964 375 km², ce qui en fait le quatorzième plus

grand pays du monde et le troisième en importance en Amérique latine. Il limite le nord avec les États-Unis d'Amérique le long d'une frontière de 3,155 km, tandis que le sud a une frontière de 958 km avec le Guatemala et de 276 km avec le Belize; les côtes du pays se limitent à l'ouest avec l'océan Pacifique et à l'est avec le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes, ajoutant 9 330 km², ce qui en fait le troisième pays américain au littoral le plus long.

Le Mexique est le onzième pays le plus peuplé du monde, avec une population estimée à 124 millions d'habitants en 2017, dont la plupart ont l'espagnol comme langue maternelle, reconnu par l'État comme langue nationale, avec 67 langues autochtones. Environ 287 dia-

lectes sont parlés dans le pays. En raison des caractéristiques de sa population, c'est le pays hispanophone le plus peuplé, ainsi que le septième pays présentant la plus grande diversité linguistique au monde.

1.1.2 Climat



Le Mexique est un pays avec une grande diversité climatique. La situation géographique du pays le situe dans deux zones bien différenciées, séparées par le tropique du cancer. Ce parallèle divise le pays en deux zones dont les climats seraient clairement différents - une zone tropicale et une zone tempérée, s'il n'y avait pas que le relief et la présence des océans influeraient beaucoup sur la configuration de la carte climatique dans la Pays.

1.1.3 Éducation



Le Mexique a l'une des plus anciennes traditions du monde en matière d'éducation. Depuis l'empire aztèque, la première civilisation reconnue à avoir imposé l'éducation universelle et obli-

gatoire à tous ses citoyens, avec toutefois des différences en fonction du sexe des individus. La Constitution du Mexique stipule dans son troisième article que l'État assurera l'enseignement préscolaire, primaire, secondaire et pré-universitaire de manière laïque, gratuite et obligatoire. À cette fin, fut créé le Secrétariat de l'éducation publique le 3 octobre 1921.

1.1.4 Transport



En 2008, la longueur totale du réseau des voies terrestres dans le pays était de 366 095 km. De ces kilomètres, la troisième partie correspond aux lacunes comblées et un peu plus de 10 000 km correspond à des routes à quatre voies. Les routes mexicaines sont classées dans Fédéral, sous la responsabilité du SCT. Elles sont gratuites et représentent un peu plus de 40 000 kilomètres et autopistes de Cuota, géré par un consortium appelé Chemins et Ponts (CAPUFE), qui collecte les revenus des péages, et qui sont réinvestis dans l'entretien des routes. Certaines de ces routes à grande vitesse sont les plus chères du Mexique, comme par exemple celle qui relie Mexico à Toluca, capitale de l'État du Mexique, ou l'autopiste du soleil, qui relie Mexico au port d'Acapulco. Le problème de la mobilité se reflète essentiellement à la cité du Mexique où, malgré un large éventail de possibilités, la question des transports en commun n'a pas été résolue. Il est possible qu'un habitant de la cité de Mexico voyage six heures par jour pour se rendre à son lieu de travail et rentrer chez lui.

1.1.5 Gastronomie



L'origine de la cuisine mexicaine actuelle est établie lors de la colonisation espagnole. Elle consiste en un mélange de plats espagnols et indiens (autochtones). Le maïs, piment (aji en vocabulaire local, connu dans presque tout le monde hispanophone), les haricots, les citrouilles, les avocats, les patates douces, les tomates, le cacao, la dinde et bien d'autres fruits et épices. De même façon, certaines techniques de cuisson utilisées de nos jours sont héritées des peuples préhispaniques : la nixtamalisation du maïs et le broyage sur molcajete (mortier traditionnel) et metate, la cuisson des aliments dans des fours ou des marmites en terre.

De l'autre côté, les Espagnols introduisirent les viandes des animaux domestiqués dans l'ancien monde tels que le porc, le bœuf et le poulet, mais aussi le poivre en grains, le sucre, le lait et ses dérivés, le blé, et le riz, les agrumes et une multitude d'ingrédients qui forment aujourd'hui une part importante de l'alimentation des Mexicains. De cette fusion naissent le pozole, la mole et les tamales (espèce de fromage sur base de maïs fermenté) dans leurs formes actuelles, le chocolat, un grand répertoire de grignotages mexicains.

De cette rencontre de deux traditions culinaires millénaires, sont nés le pozole, le mole, le bar-

becue et les tamales sous leur forme actuelle, une gamme variée de pains, de tacos et le vaste répertoire de snacks mexicains. Des boissons telles que l'atole, le « champurrado », « aguas frescas » sont nées; des desserts tels que le gâteau au citron (biznaga) et la gamme complète de bonbons cristallisés, Rompopo, moliente, Cajeta, Jiricaya¹ et le vaste répertoire de délices créés dans les couvents de religieuses de tout le pays. Sans aucun doute, l'un des confiseries les plus connues au monde est le chocolat, originaire du Mexique.

Le 16 novembre 2010, la gastronomie mexicaine a été reconnue patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

1.1.6 Idiosyncrasie

Accueillant et chaleureux, le Mexicain accueille les étrangers qui viennent chez lui, peu importe ce qu'il faut faire pour être compris par des gestes ou des signes, ou qui empruntent ce qu'il offrira à son invité. Cette valeur devient parfois un défaut car, selon la tradition coloniale, l'Indien était servile devant le métissé et le créole. Le machisme est l'un des défauts mexicains: un terme issu de l'histoire de Malinche, une femme autochtone qui, en devenant amoureuse du conquérant, lui a donné des codes d'accès au monde autochtone et a été l'artifice de la conquête. Être Malinchiste revient à trahir ses frères pour être bien avec l'étranger.

Une autre caractéristique très mexicaine est la gentillesse qui, à l'extrême, conduit à ne pas savoir dire «non»; Au lieu d'un langage franc, le Mexicain se perd dans des phrases ambiguës qui, finalement, ne permettent pas de savoir ce qu'il a vraiment dit ou voulu dire.

L'ingéniosité et la sagacité font partie du patrimoine national. depuis son enfance, le Mexicain comprend que la vie consiste en partie à survivre

¹ Les mots en italiques sont restés en vocabulaire mexicain, car on ne trouve pas leur équivalent exact en français. Cela constitue l'originalité du vocabulaire hispanique-mexicain. Car il ne s'agit pas de ramener le Mexique en France, ou dans les pays francophones, mais plutôt de faire voyager le français ou le francophone au Mexique. Ceux qui ont vécu dans ces pays de missions comprendront la difficulté de faire un mot à mot. Nous avons laissé ces noms et mots en vocabulaire mexicain à dessein, pour provoquer la curiosité chez le missionnaire qui va aller au Mexique de découvrir la réalité.

en étant plus habile que les autres, à savoir saisir les occasions et à en tirer profit, et ceci, à partir de la manière de parler à l'aide d'un vocabulaire propre consiste en des jeux de mots, allant jusqu'aux formes les plus raffinées et subtiles de la corruption, qui éclipsent la vie nationale en commençant par les dirigeants eux-mêmes.

Un grand sens de l'humour est une autre caractéristique typique de la culture mexicaine. Le Mexicain aime parler et rit facilement. Il plaisante sur tout et se moque de lui-même; il rit même à la mort. Tout cela a sa contrepartie: il montre l'ironie et le sarcasme devant une façon de voir la vie qui est finalement fataliste.

La famille est la base de la société mexicaine. Là encore, la culture qui donne plus d'importance au mâle qu'à la femme survit; cependant, la fi-

gure emblématique des fondements de la famille est la mère; c'est la sève qui donne de la cohérence à l'arbre généalogique. Avec l'exode massif aux États-Unis, des millions de foyers sont pris en charge par la mère. Le prototype de la mère mexicaine est la Vierge de Guadalupe, mère des Mexicains.

Les fêtes et les réunions de famille ne seraient pas si populaires sans une bonne cuisine ou un bon verre. C'est pourquoi il s'agit de la grande tradition gastronomique de renommée internationale. Il propose une vaste gamme de plats colorés, assaisonnés avec des différents condiments auxquels on n'y peut résister, et sont un passage obligé d'une riche "inculturation" au Mexique.

1.2 Política

Les États-Unis du Mexique sont une nation démocratique, fédérale et laïque, dont le gouvernement est basé sur un système présidentiel ou parlementaire dans lequel le président du Mexique est le chef de l'État, dans un système multipartiste.

Au Mexique, trois des partis politiques dominants sont le Parti de l'action nationale (PAN), le Parti

de la révolution démocratique (PRD) et le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI), le dernier, le plus ancien des trois fondé depuis en 1929 sous le nom de Partido Nacional Revolucionario (PNR), elle a été rebaptisé Partido de la Revolución Mexicana (PRM) en 1936 et est devenue en 1946 le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI).



1.3 Économie

La répartition de la richesse du pays n'est pas équitable et la division entre riches et pauvres est très grande. Le Mexique est le dixième plus grand exportateur au monde et a récemment été nommé "économie émergente", ainsi appelée du fait que sa croissance a été soutenue pendant ces dernières années. L'activité économique du pays dépend dans une large mesure de ses échanges avec les États-Unis d'Amérique, qui consomment plus de 85% des exportations mexicaines et emploient près de 10% de sa population. L'envoi de fonds des migrants internationaux est la deuxième source de revenus du pays après le pétrole.

Sur le plan macroéconomique, le produit intérieur brut (PIB) est la quatorzième économie mondiale et la onzième par la parité de pouvoir d'achat (PPA); à l'échelle régionale, il s'agit de la deuxième économie d'Amérique latine et de la quatrième du continent. Selon le rapport sur le développement humain de l'ONU de 2015, l'ONU a un indice de développement humain élevé de 0,762 et se classe au 77ème rang mondial, ce qui a permis de grands progrès aux côtés de pays tels que l'Indonésie, la Turquie, Thaïlande et Afrique du Sud.

1.3.1 Le Pétrole

L'industrie pétrolière mexicaine est entièrement contrôlée (exploration, raffinage, commercialisation et exportation) par la société d'État Pemex (Petróleos Mexicanos), troisième producteur du pétrole. Dans le monde, le sixième dans les ventes, et est la plus grande entreprise en Amérique latine.

En février 2009, De Goyler & McNaughton, Netherland & Sewell et Ryder Scott ont certifié que le complexe de Chicontepec contient des réserves comparables à la moitié des réserves d'Arabie saoudite, ce qui placerait le Mexique à la troisième place des pays ayant le plus de réserves de pétrole après l'Arabie saoudite et le Canada. Cependant, le Mexique n'a pas la technologie nécessaire pour exploiter ces réserves.

1.3.2. Le tourisme

Le tourisme est une activité économique importante pour le pays et en fait l'un des pays les plus remarquables au monde. Elle occupe le trei-



zième rang en termes d'arrivée de touristes internationaux, avec 23,4 millions de visiteurs en 2011 et 2012, Première destination pour les touristes étrangers en Amérique latine et la huitième plus visitée au monde. Cela est dû en grande partie aux 32 sites culturels ou naturels que l'UNESCO considère comme un site du patrimoine mondial. Il s'agit en ce sens du premier sur le continent et du sixième du monde.

1.4 Religion



1.4.1 Catholicisme

Le Mexique est le deuxième pays qui compte le plus grand nombre de catholiques au monde, après le Brésil, suivi des Philippines et des États-Unis. Malgré cela, l'État mexicain est officiellement laïc depuis que la séparation entre les institutions religieuses et l'administration politique de la nation a été inscrite dans la Constitution de 1857 et ratifiée dans la Constitution actuelle de 1917. Jusqu'à la moitié des années 1990, la constitution mexicaine ne reconnaissait l'existence d'aucun groupe religieux. En 1993, une loi a été

promulguée par laquelle l'État leur a conféré la personnalité juridique en tant qu'associations religieuses. Ce fait a permis la restauration des relations diplomatiques avec le Saint-Siège, auxquelles l'État mexicain n'a pas reconnu l'entité politique.

La plupart des Mexicains se déclarent chrétiens et majoritairement catholiques (110.9% selon l'Annuaire catholique 2017). À partir de la seconde moitié du 20e siècle, un processus d'introduction de croyances autres que catholiques a commencé.

1.4.2 Groupes religieux chrétiens

Le deuxième groupe chrétien est composé des Témoins de Jéhovah, auxquels s'ajoutent plus d'un million de fidèles, faisant de la congrégation mexicaine de cette branche chrétienne, la deuxième au monde. En troisième lieu se trouve l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, dont les membres sont appelés mormons; Viennent ensuite l'Église de la lumière du monde, dont le siège social se trouve à Guadalajara. Les dénominations pentecôtistes évangéliques ont également une présence importante, en particulier dans les villes frontalières et les communautés autochtones. En fait, les églises évangéliques pentecôtistes, mises ensemble, comptent plus de 1,3 million d'adeptes, ce qui en nombre net de personnes, constitue le deuxième credo chrétien au Mexique.

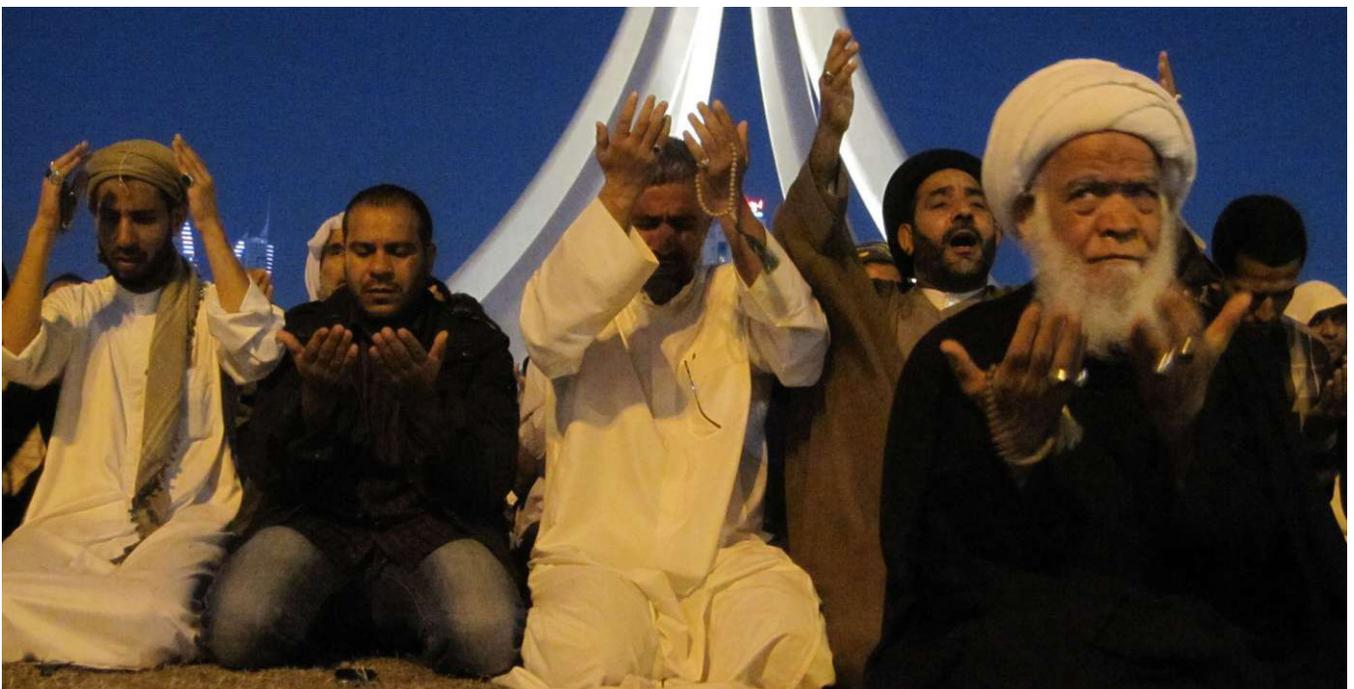
1.4.3 Autres croyances

Une autre religion de syncrétisme populaire au Mexique, en particulier ces dernières années, est la Santería. Le nombre de personnes qui ne professent aucune religion est également importante, et constitue plus de 2 millions de personnes sur un total de 84 millions de personnes sur 5 ans.

Il existe certaines minorités religieuses pratiquant la religion musulmane en croissance constante, estimant environ 18 000 croyants provenant de pays comme l'Indonésie, l'Irak, l'Iran, l'Égypte, la Palestine, le Liban, le Maroc, le Chili et l'Espagne. On n'y trouve également une forte présence qualitative, plutôt que quantitative, des fidèles de religion juive qui estime une population de 67 400 personnes, en particulier à Mexico, dans les grands centres urbains tels que Guadalajara, Monterrey et dans certaines zones portuaires côtières telles que Veracruz et Cancun. .

Dans de nombreuses régions du pays, mais plus souvent dans les villes, il existe des praticiens de confessions religieuses distinctes des variantes traditionnelles du christianisme, tels que le bouddhisme (zen et tibétain), l'hindouisme, le sikhisme, l'islam soufi, Hare Krishna, l'unitarisme universaliste, le rastafarisme.

Il existe encore aujourd'hui au Mexique, un phénomène que certains anthropologues et sociologues ont appelé la religion populaire, c'est-à-dire la religion telle que pratiquée et comprise par le peuple. Au Mexique, l'une des composantes religieuses de la vie quotidienne est la religion catholique, à laquelle ont adhéré des éléments d'autres croyances, qu'elles soient





d'origine préhispanique, africaine ou asiatique. L'un des cas les plus exemplaires de religiosité populaire est le culte à la Mort Sainte (Santa Muerte).

1.4.4 Culte à la Mort Sainte

L'histoire du culte a un long processus d'évolution qui peut être divisé en deux étapes. Une longue étape de la gestation où ils combinaient les différents éléments qui vont de la période préhispanique, passant par le catholicisme de la période coloniale, pour en fin arriver au milieu du XXe siècle.

Au Mexique, depuis 2005, le culte défenseur de Mort Sainte a été annulé par le ministère de l'Intérieur du Mexique (SEGOB), en raison de son culte constitutif, car son culte "dévie gravement les objectifs énoncés dans Associations religieuses et culte public du Mexique ». Les rites avec Sainte Mort ont tendance à être associés à des rituels, des sorts et des amarres, qui n'ont rien à voir avec la religion, ayant une composante plus ésotérique ou si vous voulez de la magie noire. La plupart des personnes qui professent ce culte se déclarent catholiques et considèrent qu'il n'y a pas de contradiction entre les hommages qu'ils offrent à la fille blanche et l'adoration à Dieu.

Parmi les autres expressions religieuses fortes, figurent les représentations de la Passion du Christ et la célébration du Jour des Morts, qui se traduisent par une réinterprétation très particu-

lière de ses protagonistes et constituent sans aucun doute un défi pastoral pour l'Église catholique.

1.4.5 Phénomène « Guadalupe »

Ce phénomène, qui commence en 1531, est un événement surnaturel et transcendantal dans l'histoire de l'église mexicaine. Grâce aux apparitions de la Vierge Marie à l'Indien San Juan Diego, la population de la vallée du Mexique, puis progressivement le reste du pays, se converti à la suite des prédications

des franciscains et pour donner naissance au catholicisme mexicain. Aux frères franciscains s'ajoutent les Mercedariens et plus tard les Jésuites, qui par la fondation des collèges, commencent le grand processus des missions et d'évangélisation.

Il convient de noter que le 12 décembre, jour de la Vierge de Guadalupe, n'est pas seulement une célébration chrétienne, mais une expression culturelle authentique de la «mexicanité».

1.4.6 Synthèse des apparitions de la Vierge de Guadalupe à Juan Diego, décembre 1531

Les apparitions de Notre-Dame la Vierge de Guadalupe à Juan Diego, l'empreinte miraculeuse de sa sainte image sur l'humble « ayate » de son visionnaire et son message d'amour pour nous ont pour but principal d'annoncer à son Fils bien-aimé, Notre Seigneur Jésus-Christ, aux peuples qui ont habité le «nouveau monde».

Première apparition: samedi 9 décembre à l'aube.

Juan Diego entend des chants d'oiseaux. Ils l'appellent par son nom; Il monte au sommet du mont Tepeyac et voit une fille, qui lui ordonne de se rendre devant l'évêque pour demander un temple dans la plaine. «Mon cher fils, le plus aimé: Je suis toujours la Vierge Marie parfaite,



Mère du vrai Dieu ..., je veux bien construire mon petit temple ... Là, je serai toujours prête à écouter ton cri, ta tristesse, à purifier, guérir toutes leurs différentes misères, tes peines et tes douleurs».

Deuxième apparition: samedi 9 décembre vers 5 heures de l'après-midi.

Juan Diego retourne au sommet de la colline et se rend compte l'incrédulité de l'évêque et lui demande de choisir un autre messager. Mais la Vierge le confirme dans sa mission et lui ordonne d'insister le lendemain. «Mon petit-fils, il est indispensable que ce soit tout à fait par ton intervention que mon désir soit réalisé, je te prie et avec rigueur, je te commande, que tu ailles demain voir l'Évêque et lui fasse entendre très clairement ma volonté, pour faire mon temple que je lui demande.

Troisième apparition: dimanche 10 décembre à 3 heures de l'après-midi.

Toujours au sommet, Juan Diego fait référence à son deuxième entretien avec l'évêque. Il ne le croit toujours pas et lui ordonne de demander un signe à la Dame. La Vierge ordonne à Juan

Diego de retourner sur la colline le lendemain pour recevoir le signal qu'il lui transmettra. «Ça va, mon fils, le plus aimé, demain tu reviendras ici pour que tu puisses apporter au grand Prêtre la preuve, le signal qu'il demande, et avec cela, il te croira immédiatement et ne se méfiera plus de toi». Juan Diego, ne revient à cause de la maladie de son oncle Juan Bernardino.

Quatrième Apparition: mardi 12 décembre très tôt le matin.

Compte tenu de la gravité de l'état de santé de son oncle, Juan Diego se rend au Mexique pour trouver un prêtre. Il a contourné la colline pour que la Vierge ne le voit pas. Mais la Vierge va à sa rencontre, le rassure sur la maladie de son oncle: «Je vous donne toute l'assurance qu'il est déjà guéri»: La Vierge l'envoie au sommet de la colline pour chercher les roses qui seront la preuve. À son retour, la Vierge dit: «Cher fils, ces différentes fleurs sont la preuve, le signal que vous allez adresser à l'évêque, vous lui direz de bien vouloir y voir mon souhait, et avec cela, exécuter ma volonté.

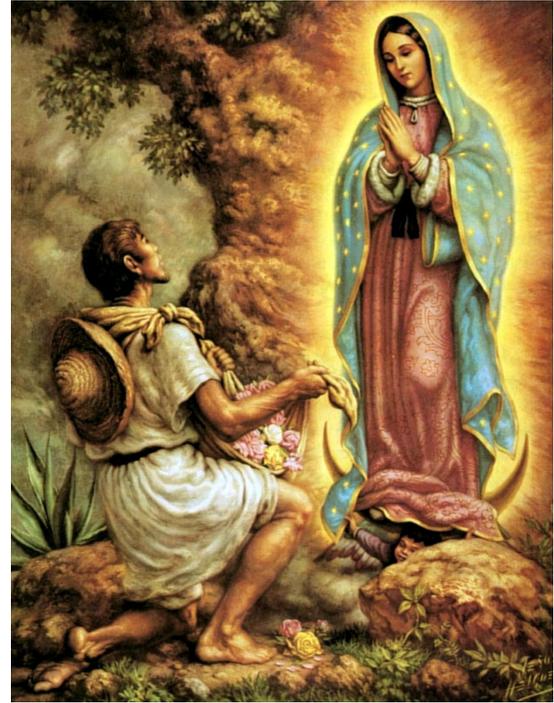
Cinquième Apparition: mardi 12 décembre très tôt le matin.

Au moment même où la Vierge Marie fait son apparition à Juan Diego, elle apparaît aussi à Juan

Bernardino (l'oncle du voyant) dans sa maison, le guérit de sa maladie, et lui révèle son nom et demande que désormais, «sa belle image précisément soit connue et appelée éternellement: « Sainte Marie de Guadalupe, toujours Vierge.

L'impression sur le Tilma: mardi 12 décembre à midi.

Dans la maison de l'Evêque, le Frère Juan de Zumárraga, Juan Diego montre les roses qu'il portait dans son ayate, le signe donné par la Vierge. «Il déplia son tilma, aussitôt qu'apparaissent les différentes précieuses roses, en ce même moment, s'est apparu de manière de manière imprévue l'image vénérable de la Marie, toujours Vierge, telle que nous l'avons aujourd'hui dans son lieu de prédilection : le Temple de Tepeyec.



1.5 Problème Actuel

1.5.1 La pauvreté

La pauvreté au Mexique est liée à la nutrition, à l'eau potable, au logement, à l'éducation, aux soins de santé, à la sécurité sociale et mentale, à la qualité et aux services de base à domicile, au revenu et à la cohésion sociale, selon la définition du «développement social», par les lois du pays. Il est divisé en quatre catégories: pauvreté modérée, relative, absolue et extrême.

Alors que moins de 50% de la population mexicaine vit sous le seuil international de pauvreté fixé par la Banque mondiale, le gouvernement mexicain estime qu'en 2015, 38% de la population mexicaine vit dans une pauvreté modérée % de pauvreté extrême, ce qui conduit 42% de la population totale au Mexique à vivre sous le seuil de pauvreté national.

1.5.2 Migration

La situation de pauvreté en milieu rural a provoqué, pendant de nombreuses années, une migration vers les périphéries des villes, qui sont passées du paradis du développement et des opportunités à des scénarios complexes et inégaux où des niveaux insultants d'opulence et d'ostentation sont enregistrés, à côté d'indices scandaleux de paupérisation et de misère.

L'immigration massive vers les États-Unis est l'un des facteurs qui ont entraîné une rupture du tissu familial et social dans de nombreuses régions du pays. On estime qu'il y a 22 millions de Mexicains dans le nord du pays.

1.5.3 Enlèvement

Les enlèvements au Mexique ont montré une augmentation notable qui touche chaque jour davantage de familles, quelle que soit leur situation économique. On peut dire que ce crime touche tous les types de citoyens, compte tenu de la grande impunité dont jouissent les criminels faute d'une enquête professionnelle de la part des autorités.

Les enlèvements dans le pays sont devenus une industrie dans laquelle les victimes peuvent être dans n'importe quelle situation économique. Finie l'époque où ce crime touchait les hommes d'affaires et les grands marchands. La réalité est qu'aujourd'hui, toute famille peut faire face à la violence des ravisseurs. Aujourd'hui, les rançons ne valent plus des millions de pesos. Les ravisseurs préfèrent de nombreux enlèvements dont les rançons vont de 20 000 pesos à 500 000 pesos. Dans la logique des ravisseurs, il est donc plus rentable d'en avoir 15 ou 20. victimes dans un mois que qu'une seule victime tous les deux mois.

Les enlèvements ont augmenté dans tout le pays. Les victimes peuvent être choisies pour la simple possession d'un véhicule, que la famille sera forcée de vendre pour couvrir dans les plus brefs délais la somme demandée.

1.5.4 Trafic de drogue

La guerre contre le trafic de drogue est un conflit armé interne au Mexique auquel l'État mexicain et les groupes d'autodéfenses populaires et communautaires sont confrontés contre ceux qui contrôlent diverses activités illégales, principalement le trafic de drogue. Cette situation a commencé le 11 décembre 2006, lorsque le gouvernement fédéral a annoncé une opération contre le crime organisé dans l'État du Michoacán, où, en 2006, environ 500 meurtres ont été commis parmi des membres des cartels de trafic de drogue. Pour les affronter, le gouvernement mexicain a privilégié le recours aux forces armées. Depuis le début du conflit, la police fédérale s'est mobilisée en compagnie des

organes de sécurité de chaque entité fédérale et de plusieurs municipalités. Ils ont rejoint l'armée et la marine.

Les principales bandes des ravisseurs sont Sinaloa, El Golfo, Zetas, Templarios de Los Caballeros, Jalisco Nueva Generación, Cartel de Juarez, Beltrán Leyva qui opèrent dans la cité de Mexique.

Selon les données du Secrétariat fédéral de la sécurité publique, en mars 2010, 121 199 personnes avaient été arrêtées et ces personnes sont membres des groupes du crime organisé. Les groupes les plus touchés par les arrestations sont les cartels du Golfe et Los Zetas. Beaucoup de détenus n'ont pas encore reçu de sentence.

Entre décembre 2006 et janvier 2015, on estime qu'environ 80 000 personnes sont mortes des suites d'exécutions, d'affrontements entre gangs rivaux et d'attaques contre les autorités. Parmi les victimes figurent des trafiquants de drogue, des membres des forces de sécurité et des civils. Parmi les civils, il y a des journalistes, des défenseurs des droits de l'homme et des personnes sans identité ou des personnes non identifiées exécutées par des bandits. D'autres estimations peuvent compter jusqu'à 150 000 morts.

1.5.5 La corruption

De nombreux analystes ont traditionnellement souligné la corruption comme l'un des principaux problèmes politiques du pays. En outre, des enquêtes menées au début du XXI^e siècle indiquent que le degré de corruption a eu une incidence négative sur la légitimité politique, la transparence de l'administration et l'efficacité économique en termes de responsabilité du pays vis-à-vis de l'intérieur et de l'extérieur.

La grande majorité de ces pratiques corrompues se sont développées et ont jeté leurs fondements au cours de plusieurs siècles d'histoire. Elles ont été léguées à la grande élite politique pour la consolidation d'une oligarchie par un gouvernement autoritaire et répressif.

En 2017, lors de la réalisation de l'Indice de perception de la corruption - une mesure entre 0

(Très corrompu) et 100 (Très transparent) des niveaux de corruption perçus par le secteur public dans 175 pays et territoires évalués- Le Mexique a obtenu une qualification. Sur 35, et a été répertorié comme l'un des 70 pays les plus corrompus du monde.



2 Visite Chronologique

2.1 MARDI 3, MERCREDI 4, JEUDI 5 ET VENDREDI 6 AVRIL.

L'équipe chargée de l'exploration au Mexique - formée des parents de Harry Flores du Nicaragua, du frère Jean Désiré de Madagascar et de Gonzalo Tabores de Colombie (qui en assure la coordination), se réunit à Bogotà et après avoir fait un partage sur leur vie, leurs rêves et leurs espoirs, prépare la visite. Ils ont édité un clip vidéo et l'introduction avec tous les éléments de la visite: «Montfortians sans frontières avec le Mexique.» Entre temps, le frère Jean Désiré entreprenait des démarches pour obtenir son visa d'entrée au Mexique.



2.2 SAMEDI 7 AVRIL

Arrivée à l'aéroport international de Mexico, Benito Suarez, l'équipe est accueillie par le père Enrique Sánchez, provincial des Missionnaires comboniens et par le Père Erasmo de la même communauté, qui nous surprennent par leur gentillesse et leur attention.



2.3 DIMANCHE 8 AVRIL

Le Provincial des Missionnaires Comboniens invite l'équipe à célébrer l'Eucharistie dans la paroisse Notre Père, près de la maison. Il a présidé l'Eucharistie à laquelle ont concélébré le Père Harry et le Père Gonzalo. La première lecture

liée aux premières communautés de Jérusalem prépare le cœur à la mission, faisant confiance au Seigneur.

L'équipe rencontre le père Enrique. Le père Gonzalo exprime le désir de fonder la congrégation au Mexique pour la mission, de répandre la spiritualité et de promouvoir les vocations. Après avoir partagé sur les diocèses que l'équipe prévoyait visiter, le Père Enrique Sánchez suggère également d'autres diocèses tels que la vallée de Chalco, Cuautitlan, Nezahuacoyoti, Ecatepec et Cuernavaca. Il s'est proposé d'aider à contacter certains évêques et le cardinal Carlos Aguiar, en profitant du fait qu'ils allaient de réunir à la Conférence épiscopale. L'équipe fait un premier discernement et choisit les diocèses de Puebla, Cuernavaca et Ecatepec.

2.4 LUNDI 9 AVRIL

Le P. Enrique invite l'équipe à connaître le centre historique de Mexico. Le P. Erasmus est en train d'organiser des rendez-vous avec les évêques. L'équipe est invitée à déjeuner dans une autre communauté locale des Missionnaires Comboniens dans le même centre, le CAM.

2.5 MARDI 10 AVRIL

Visite du sanctuaire de Guadalupe et prière pour la mission. Le P. Oscar, Combonien, accompagne l'équipe. Tous, nous avons concélébré à la Basilique.

2.6 MERCREDI 11 AVRIL

Un jour très important. Dans le CEM - Conférence épiscopale mexicaine - très éloigné de la maison provinciale, l'équipe parvient à rencontrer les évêques de Cuernavaca, Mgr Ramón Castro; Puebla, Monseigneur Víctor Sánchez et Oscar Roberto Dominguez de Ecatepec. À chacun de ces évêques, le P. Gonzalo a expliqué le but de notre visite au Mexique. Les évêques ont réagi en expliquant la situation de leur diocèse,

ont ouvert les portes et ont invité la visite dans le diocèse la semaine suivante, après la clôture



de la Conférence. Après l'entretien avec les trois évêques, l'équipe a confié la tâche de contacter le cardinal, mais c'était impossible en raison de ses multiples occupations.

2.7 JEUDI 12 AVRIL

Ce fut un jour de recueillement, de prière et de discernement. L'équipe a eu l'occasion de rencontrer Mgr Jaime, Evêque Combonien, qui a travaillé au Pérou. Il était arrivé à la maison provinciale (des comboniens) pour une réunion. Aidés par ses orientations, dans un climat de prière, il nous a recommandé de fonder une communauté dans la ville du Mexique. Cette rencontre a allumé en nous le feu de l'Espérance.



2.8 VENDREDI 13 AVRIL

L'équipe était à la maison pour se reposer et se consacrer à la prière.

2.9 SAMEDI 14 AVRIL

Nous sommes allés visiter 5 paroisses dans le diocèse d'Etepec, situées dans le Vicariat I, sous l'initiative de l'ordinaire du Lieu. Assistant à l'invitation de l'évêque du lieu. Le Père Leonardo, vicaire de pastorale, était chargé de conduire l'équipe à la visite de ces paroisses. Après la visite, nous étions reçus chez l'Evêque pour le déjeuner.

2.10 DIMANCHE 15 AVRIL

Nouvelle visite au sanctuaire de Guadalupe. Le père Gonzalo a participé à une grande célébration avec de nombreux prêtres à 9 heures du matin.

2.11 LUNDI 16 ET MARDI 17 AVRIL.

Le père Gonzalo s'est consacré à tenter d'obtenir des rendez-vous avec M. Cardinal, Mgr Oscar Aguiar, l'évêque du Vicariat I du premier archidiocèse de Mexico, Mgr Armando Colín et le président de la Conférence intergouvernementale de Mexico, frère José Sánchez Bravo. Les négociations ont été infructueuses.

Les dates des visites dans les diocèses étaient convenues: jeudi 19, diocèse de Cuernavaca; Vendredi 20, diocèse de Puebla; Samedi 21, nouvelle visite au diocèse d'Ecatepec.

2.12 MERCREDI 18 AVRIL

L'équipe s'est réunie pour prier, partager et discerner. Plus tard, il a participé à une réunion avec l'économiste provincial des missionnaires comboniens, qui a expliqué le système fiscal, comptable et juridique du Mexique et ses implications pour l'église et la vie religieuse.



2.13 JEUDI 19 AVRIL

Visite au diocèse de Cuernavaca, comme prévu. L'équipe était accompagnée du Père David, Combonien.

L'évêque a montré la cathédrale et les conséquences du séisme de l'année précédente. Ensuite, l'équipe a été amenée - avec deux prêtres indiens qui cherchaient également à fonder - à visiter trois paroisses proches l'une de l'autre. Le séisme de septembre 2010 a permis d'observer l'état des temples. Les temples sont très endommagés. Il faut un bon travail de restauration. L'Eucharistie est célébrée à l'extérieur du temple pour des raisons de sécurité.

Après la visite, nous étions reçus au déjeuner chez Mgr Ramón Castro. La question de la fondation montfortaine y était abordée. L'évêque a offert une paroisse et a demandé de s'être officiellement informé de la décision.

Nous avons également visité la paroisse de l'Assomption à Temixco, tenue par les missionnaires des Comboniens.

2.14. VENDREDI 20 AVRIL

La visite à l'archidiocèse de Puebla a été faite. Mgr Hugo, vicaire de la pastorale, était présent à l'équipe. Le père Gonzalo fait la présentation de la congrégation et passe en revue le but de la visite. En compagnie du P. Miguel, prêtre de l'archidiocèse, nous avons visité le sanctuaire de « Niño Doctor ». Les portes étaient ouvertes. Ils ont offert à la Congrégation la possibilité de fonder une paroisse dans la zone centrale ou dans l'une des zones paysannes et indigènes. Là, ils ont pu parler à un groupe de paysans qui ont demandé à l'évêque un prêtre pour leur communauté.



2.15. SAMEDI 21 AVRIL

Ce fut une journée consacrée au discernement final et à la confirmation de l'option.

Troisième visite au Sanctuaire de la Vierge de Guadalupe pour prier et discerner la volonté de Dieu.



L'évêque d'Ecatepec a invité l'équipe à concélébrer avec lui et à déjeuner plus tard. Au cours du déjeuner, le dialogue de la fondation a été repris avec confirmation de ce que l'évêque (Os-

car Roberto) : « Etre officiellement informé de la décision de la fondation de la communauté dans son diocèse ». Nous n'avons pas cessé d'exprimer notre profonde gratitude aux missionnaires comboniens pour leur hospitalité et appui inconditionnel : le Père Enrique Sanchez, P. Guillermo (économiste) et le Père Erasmo

2.16. DIMANCHE 22 AVRIL

L'équipe rentre en Colombie sans trébucher.

2.17. LUNDI 23 ET MARDI 24

Durant ces deux jours, l'équipe s'est consacrée à l'établissement du rapport de la visite exploratoire.



3 Processus et Résultat du Discernement

3.1 PROCESSUS

3.1.1 Se souvenir de l'objectif, des critères et du lieu de la visite

Le but de la visite au Mexique était déterminé comme suit: «Réunir les éléments fondamentaux pour mener à bien le discernement communautaire qui nous conduit à découvrir la volonté de Dieu dans le désir de fonder la Congrégation dans le pays du Mexique»².

² Voir l'intention du Supérieur général de fonder une communauté au Mexique.

Les critères qui ont étendu l'objectif et la réalisation de celui-ci étaient les suivants:

1. «Diffusion de la spiritualité: le lieu devrait faciliter la diffusion présente et virtuelle de la spiritualité montfortaine.
2. Mission: naturellement, ce critère est fondamental. L'endroit doit considérer le travail missionnaire avec les pauvres.
3. Vie fraternelle: Gardant à l'esprit que c'est la base et le fondement de la vie religieuse, le lieu devra aider l'équipe à vivre une expérience et un témoignage de fraternité sereine et joyeuse.
4. Formation: Les vocations sont d'une part, un don de Dieu et de l'autre part, la réponse de l'homme. Il s'ensuit que le lieu doit offrir les facilités nécessaires pour réaliser une animation professionnelle et commencer par l'étape du pré-noviciat. La proximité des lieux de formation religieuse est importante.

Compte tenu de l'objectif et des critères établis, l'équipe d'exploration, se décide de faire le pas vers la cinquième étape : visite et élection du lieu. Cette étape a consisté à se rendre à Mexico et à partir de là à visiter les diocèses de Oaxaca, Puebla et Guadalajara. En plus des entretiens pertinents avec le Nonce Apostolique, Mgr Francesco Coppola; M. Cardinal Primat, Mgr Carlos Aguiar Arretes et le Frère José Sánchez Bravo, Président de la Conférence des religieux de Mexico, CIRM.

3.1.2 Discernement et option

3.1.2.1 Premier exercice de discernement: le diocèse.

À son arrivée, l'équipe a rencontré p. Enrique Sánchez, Provincial des Comboniens et qui était disposé à aider au processus de fondation. En conclusion, l'équipe a abandonné le diocèse de Guadalajara, car c'est un diocèse avec beaucoup de clergé et une pastorale visant une classe de

confort social. Il n'offrait pas de service missionnaire en faveur des pauvres. De la même manière, le diocèse de Oaxaca a été mis de côté, ce qui, ayant un grand besoin de clergé et présentant les taux de pauvreté les plus élevés au Mexique, ne remplissait qu'un seul des critères. Une présence dans ce diocèse sacrifierait des critères tels que la diffusion de la spiritualité.

Après avoir effectué l'exercice précédent, l'équipe s'est chargée de choisir d'autres diocèses offrant en quelque sorte un pourcentage de conformité plus élevé aux critères et à la réalisation de l'objectif. C'est ainsi que l'équipe a décidé de concentrer ses énergies dans les diocèses de Cuernavaca, Puebla et Ecatepec.

3.1.2.2 Entretien avec les évêques

Après avoir visité les trois diocèses qui ont rassemblé plus de possibilités de fondation et avec l'aide du père Érasme, missionnaire combonien, nous avons été reçus par les évêques de Cuernavaca, Ecatepec et Puebla au siège de la conférence épiscopale mexicaine, CEM, en profitant de la réunion de tout l'Épiscopat.

Le Père Gonzalo Tabares a présenté l'équipe, la communauté, la spiritualité, le charisme et le but de notre visite. Grâce à Dieu, après avoir présenté leurs diocèses et leurs préoccupations personnelles, chacun des évêques a ouvert ses portes à la Congrégation et les a invités à visiter chaque lieu.

3.1.2.3 Deuxième exercice de discernement: sondage initial.

Avec les éléments apportés par les évêques, l'équipe s'est réunie et a fait un exercice de discernement avec le projet de désignation du diocèse; passer en revue les annotations et impressions obtenues lors de la réunion avec l'évêque concerné, les informations obtenues par lui-même et enfin les raisons pour et contre. Cet exercice de prière et de discernement a eu les conséquences suivantes:

1. Les trois diocèses sont vraiment disponibles pour fonder la congrégation.
2. Le diocèse qui répond le mieux aux critères de base du discernement est Ecatepec.
3. Les diocèses de Cuernavaca et de Puebla restent des possibilités à pour une éventuelle fondation de la congrégation.

Avec cet horizon, l'équipe a entrepris de visiter chacun des lieux.

3.1.2.4 Visite à chacun des diocèses.

3.1.2.4.1 Visite au diocèse d'Ecatepec.

Le premier diocèse visité était Ecatepec. Le vicaire de pastorale, le Révérend Père Leonardo a présenté le plan du diocèse et a accompagné l'équipe lors de la visite de l'un des quatre vicariats. La visite s'est terminée avec l'invitation à déjeuner chez l'Evêque. Celui-ci nous a rassurés que les portes de son diocèse étaient ouvertes. Il nous a offert une paroisse, où nous pouvons effectivement réaliser la fondation d'une communauté montfortaine, avec possibilité de diffuser notre spiritualité et une ouverture des promotions vocationnelles. Dans cette paroisse se trouve le sanctuaire de la cinquième apparition de la Vierge de Guadeloupe. Cette paroisse répond essentiellement à ce que nous avons cherché pendant tout le processus : la présence du salutaire, l'excellence organisation pastorale du diocèse, la présence de peu des religieux et la proximité de la basilique Notre dame de Guadeloupe. Tous ces éléments nous ont fait dire que c'est dans cette paroisse que nous devons fonder la communauté montfortaine.

3.1.2.4.2 Diocèse de Cuernavaca

Nous avons été reçus par l'évêque. Nous avons visité la cathédrale. L'évêque du lieu a mis à notre disposition sa voiture et un chauffeur, et nous avons pu visiter plusieurs paroisses avec

les temples détruits par le tremblement de terre du 19 septembre 2017. Avec le Père David, Comboni, nous avons visité la paroisse que les combieniens administrent à Temixco. En déjeunant avec Mgr Ramon Castro, nous sommes arrivés aux conclusions suivantes:

1. Il a réitéré son ouverture à la communauté pour y funder,
2. Offre une paroisse, qui sera déterminée plus tard.
3. La Communauté lui communiquera officiellement et par écrit - après six mois - sa décision sur le projet.
4. Entamer un processus légal et juridique, une fois la réponse officielle de la congrégation (dans le cas positif) arrive chez l'évêque



3.1.2.4.3 Archidiocèse de Puebla

Nous avons été reçus par l'un des vicaires de l'archidiocèse, Mgr Hugo. Nous avons fait la visite d'une des paroisses de la zone centrale, avec le Père Miguel. L'archevêque était hors de la ville. Les conclusions sont les suivantes:

1. Possibilité de fonder dans l'archidiocèse.
2. M. L'archevêque propose une paroisse dans la zone centrale ou dans une zone paysanne et indigène. Pas dans la zone historique car il y a une concentration de communautés religieuses.

3. Lorsque la Communauté prend sa décision, celle-ci doit être communiquée par écrit.
4. Si la décision est positive, le processus formel de fondation commencera.

3.1.2.5 Exercice de discernement final

À l'aide des éléments recueillis à travers les rencontres les dialogues dans les différents endroits des visites effectuées, l'équipe a réalisé un dernier exercice de discernement qui a abouti aux résultats suivants.

3.1.2.5.1 Première option: diocèse d'Ecatepec

Motifs favorables: En plus de ce que nous avons déjà évoqué antérieurement (ce qui constitue l'intérêt de l'évêque), s'ajoute le fait Mgr Oscar Roberto, a invité l'équipe à célébrer l'Eucharistie dans la basilique-sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe, à manger et à parler du projet de fondation.

3.1.2.5.1.2 Deuxième option: archidiocèse de Puebla.

L'emplacement géographique dans cette zone offre une grande possibilité : c'est dans le centre, à proximité de la zone historique. Aussi, il faut souligner l'accueil fraternel de Mgr. HUGO, Vicaire général et les autres prêtres du diocèse. Se vit dans ce diocèse une précarité des prêtres.

3.1.2.5.3 Troisième option: diocèse de Cuernavaca

On maintient les raisons avancées en faveur. Par contre, nous avons une inquiétude: pendant notre visite dans ce diocèse, nous n'avons pas rencontré un prêtre avec qui nous pouvions échanger sur la vie du diocèse, même si nous avons visité trois paroisses, sauf à la cathédrale ou nous avons eu un échange avec le clergé.

3.1.2.6 Confirmation de l'option

Après cet exercice et après avoir terminé la prière du matin, l'équipe s'est rendue à la basi-

lique avec la tâche de prier personnellement et de confirmer l'option de noter de 1 à 3 les noms des lieux. Une fois cela fait, l'équipe s'est à nouveau réunie et chacun a partagé le résultat de son discernement et de sa confirmation. Finalement voici la conclusion:

3.2. RÉSULTAT FINAL

3.2.1 Première place à fonder: le diocèse d'Ecatepec

3.2.1.1 Raison n ° 1 Diffusion de la spiritualité

L'évêque fait preuve d'ouverture et de disponibilité pour la diffusion de la spiritualité. Il y a le sanctuaire de la cinquième apparition et se trouve à une demi-heure de la basilique. Le diocèse est géographiquement petit mais densément peuplé.

3.2.1.2 Raison n ° 2. Mission

C'est un diocèse en formation, où la majorité des catholiques sont issus de la petite bourgeoisie. C'est la force de travail de Mexico. C'est un environnement populaire, constitué de personnes modestes et travailleuses. Les rues sont très animées. C'est un environnement populaire.

Le diocèse est en mission permanente et a une très bonne construction du plan pastoral avec la méthode prospective qui se termine dans les petites communautés.

3.2.1.3 Raison n ° 3. Fraternité

Un clergé très jeune. La moyenne d'âge des prêtres est 40 ans. L'hospitalité et la simplicité caractérisent le clergé. Ce sont des prêtres des quartiers populaires. L'équipe fondatrice peut créer une belle vie de fraternité sacerdotale.

3.2.1.4. Raison n ° 4. Formation

C'est un jeune diocèse avec une population jeune qui génère des vocations. Il y a un bon séminaire. L'évêque a clairement exprimé son soutien à la promotion des vocations pour la Compagnie de Marie.

3.2.1.5 Conclusion

C'est l'option la plus recommandée pour commencer la présence montfortaine au Mexique. C'est le meilleur endroit pour trouver. Voir annexe n° 2, Quelques données du diocèse d'Ecatepec.

3.2.2 Deuxième place à fonder: Diocèse de Puebla

3.2.2.1. Raison n ° 1. Diffusion de la spiritualité

L'évêque fait preuve d'ouverture et de disponibilité pour la diffusion de la spiritualité. Les lieux proposés initialement sont très éloignés de la capitale, ce qui ne favorise pas la diffusion de la spiritualité ou la formation.

3.2.2.2 Raison n ° 2. Mission

C'est un diocèse traditionnel avec beaucoup d'histoire. En dépit fertilité vocationnelle, il n'a pas assez de clergé. Il a zone urbaine et zone rurale. Il a un bon plan pastoral. Les endroits qu'il offre sont plus mission que pour la formation. On pourrait penser à une communauté là-bas quand la présence montfortaine est plus solide.

3.2.2.3. Raison n ° 3. Fraternité

Les prêtres sont accueillants. Les lieux qu'ils offrent favorisent un peu l'expérience de la fraternité sacerdotale.

3.2.2.4 Raison n ° 4. Formation

Pour un processus d'animation professionnelle et un éventuel pré-noviciat, l'éloignement du grand centre urbain sera un obstacle.

3.2.2.5 Conclusion

C'est une bonne option pour un service missionnaire ultérieur. Voir annexe n° 3, Quelques données du diocèse de Puebla.

3.2.3 Troisième place à fonder: le diocèse de Cuernavaca.

3.2.3.1. Raison n ° 1. Diffusion de la spiritualité

L'évêque fait preuve d'ouverture et de disponibilité pour la diffusion de la spiritualité. C'est une ville gérable qui faciliterait la diffusion de la spiritualité. C'est à une heure de Mexico.

3.2.3.2 Raison n ° 2. Mission

C'est un diocèse traditionnel avec beaucoup d'histoire. Il est caractérisé par une attitude prophétique depuis l'époque de Mgr Mendoza Arceo. Étant donné que 60% des temples doivent être reconstruits, la communauté serait absorbée par le travail en ce sens. Dans cette situation, l'option sera probablement de louer une maison.

3.2.3.3 Raison n ° 3. Fraternité

Les prêtres ne sont pas accueillants et n'aiment pas non plus les religieux. L'équipe vivrait très isolée en soi et ne favoriserait pas la vie de fraternité.

3.2.3.4 Raison n ° 4. Formation

Étant une petite ville, le travail de Vocation Animation est plus facile.

3.2.3.5 Conclusion

C'est une bonne option de fonder une communauté là-bas, mais plus tard. Le fait de pouvoir reconstruire ne favorise en rien les autres critères fondamentaux. Voir annexe n ° t, Quelques données du diocèse de Cuernavaca.

3.3 CE QUI VA SUIVRE

Il appartient maintenant au conseil général de la congrégation, avec l'aide de Coorlac et toute la congrégation de choisir le lieu de fondation.

3.3.1. Écrire aux trois évêques visités en communiquant la décision.

3.3.2. Visiter le diocèse choisi faire un état de lieu que nécessaire,

3.3.2.1. Choisir le lieu

3.3.2.2. Préparer l'arrivée de l'équipe.

3.3.2.3. Anticiper le processus de l'obtention des visas.



ANNEXE No. 1: Discernement préliminaire

Introduction:

Dans un premier temps, l'équipe s'est présentée à chaque évêque, le père Gonzalo Tabares, le coordinateur de l'équipe, a expliqué la mission et les objectifs de la visite en Mexique. Ensuite, il a présenté le charisme monfortain, les trois axes de notre spiritualité (Sagesse, Marie et mission) et le désir de fonder une communauté sur cette terre dont la sainte patronne est Notre Dame de Guadalupe, impératrice des Amériques. À chaque évêque, nous avons exprimé le rêve et le désir de fonder au Mexique, et ainsi, offrir à l'Église locale la richesse de notre charisme et la diffusion de notre spiritualité.

Premier entretien:

Monseigneur Ramón Castro Castro, évêque de Cuernavaca

Monseigneur Ramón Castro, originaire de Teocuitatlán de Corona, Jalisco; Né le 27 janvier 1956, est le douzième évêque du diocèse de Cuernavaca. Ce diocèse est remarquable car plusieurs évêques qui y ont exercé leur ministère pastoral ont été des figures significatives dans l'histoire de l'Église mexicaine.

Réalité diocésaine:

Influence notable de la théologie de la libération, réforme liturgique cinq ans avant le Concile Vatican II.

Le diocèse jouit d'un climat varié, à partir de 3 200 mètres au climat tropical.

Cuernavaca est ainsi appelé la ville du printemps éternel.

Il compte 33 municipalités, 113 paroisses et 204 prêtres dont la moyenne d'âge est de 45 ans.

La cathédrale a été construite en 1525. Il s'agit de la cinquième cathédrale construite sur le continent.

Elle a subi des ravages à la suite d'un tremblement de terre, c'est un diocèse en voie de reconstruction, 320 églises endommagées et 50 prêtres vivant dans des maisons privées.

Ils n'ont pas l'appui du gouvernement pour la reconstruction, il y a beaucoup de manque de collaboration parce que le gouvernement fédéral et les gouvernements des états terminent leur mandat.

Il y a de fortes frictions entre l'État de l'Église en raison des dénonciations par l'évêque de l'impunité et de la corruption de la région.

Compte avec un clergé régionaliste et jaloux, et l'ancien évêque a mis fin au contrat avec de nombreuses communautés religieuses.

Perspectives de Mgr Ramón

Aidez à vous rendre à une église blessée. Le cœur de l'évêque est universel et les portes du diocèse sont ouvertes.

Deuxième entretien:

Monseigneur Óscar Roberto Domínguez Couttolenc, évêque d'Ecatepec

Monseigneur Óscar Roberto Domínguez Couttolenc, évêque d'Ecatepec, originaire de Puebla de Zaragoza; né le 13 mai 1956 et depuis 1983, il a été ordonné prêtre à l'institut Santa María de Guadalupe, bien connu sous le nom de Missionnaires de Guadalupe.

Réalité diocésaine:

C'est un diocèse de trois millions d'habitants situé à 30 minutes de la basilique Notre-Dame de Guadalupe.

Il compte 140 prêtres.

La population est de classe moyenne inférieure, pauvre.

Bon terrain pour la diffusion de la spiritualité puisqu'il s'agit de la cinquième apparition de Guadalupana.

Suggère une immersion dans la réalité afin de savoir et avertit qu'il n'est pas commode de parler prématurément de la question de la vocation.

De nombreux groupes religieux zélés sont arrivés, mais se sont retirés devant difficile réalité du diocèse.

L'équipe a été invitée à visiter le diocèse et à visiter les endroits les plus nécessaires

Troisième entretien :

Mgr José Víctor Manuel Valentín Sánchez Espinoza,

Archevêque de Puebla, originaire de Santa Cruz, au Mexique; Il est né le 21 mai 1950. Dans un bref entretien, Monsignor s'est manifesté favorable à la Fondation Monfortiane, en nous expliquant qu'il y avait au total six zones pastorales dans l'archidiocèse de Puebla et 320 paroisses situées dans les montagnes. Le diocèse bénéficie de la présence de nombreuses congrégations religieuses, toutes situées dans la ville de Puebla. Il nous est demandé d'ouvrir une mission en dehors de la ville.



ANNEXE N ° 2, Quelques données du diocèse d'Ecatepec.

Monseigneur Oscar Roberto Domínguez

Histoire

Le diocèse d'Ecatepec est constitué le 28 juin 1995 par Saint Juan Pablo II, alors Pape. Le nouveau diocèse répondait à la demande de Mgr Magín TORREBLANCA REYES (+) et de Mgr Manuel PÉREZ-GIL GONZALEZ (+) auprès du Siège apostolique de créer une nouvelle Église locale, afin de fournir une meilleure pastorale aux paroissiens de cette région, en pleine croissance.

À l'origine, le diocèse d'Ecatepec comptait 58 paroisses, 10 de l'archidiocèse de Tlalnepantla et 48 du diocèse de Texcoco. En ce qui concerne le presbytère, il était composé des prêtres des deux clergés, de 66 prêtres de Texcoco et de 11 prêtres de Tlalnepantla.

Le temple dédié à San Cristóbal à Ecatepec lui a été attribué en tant qu'église cathédrale. Temple datant du XVIe siècle, étant sous la juridiction de la doctrine franciscaine de Cuautitlan pendant

de nombreuses années. Doter la cathédrale d'Ecatepec de son propre pasteur, Saint Jean-Paul II, par décret du 28 juin 1995, élu comme premier évêque, le recteur du Séminaire diocésain de Cuernavaca et curé de Sainte Catherine: Mgr Onésimo CEPEDA SILVA, qui, le 12 août 1995, a été consacré et intronisé en tant que premier évêque du diocèse d'Ecatepec, par le nonce apostolique de Mexico, Mgr Girolamo PRIGIONE.

Les vicariats épiscopaux ont été érigés le 5 juillet 2009. Le vicariat épiscopal I aurait pour siège la paroisse de la Médaille Miraculeuse; le vicariat épiscopal II: le temple de Santa Clara de Asís; le vicariat épiscopal III: la paroisse des douze apôtres; et le Vicariat épiscopal IV à San Cristóbal Ecatepec; ce dernier siège sera transféré quelques mois plus tard dans la paroisse de San José Jajalpa.

Le 17 juillet 2012, le pape Benoît XVI a élu S.E. R. Mgr Oscar Roberto DOMÍNGUEZ COUTTOLENC, M.G. comme deuxième évêque du diocèse d'Ecatepec; qui en prend possession le 17 septembre 2012.

Cathédrale du Sacré Cœur de Jésus

Le 28 juin 1995, le diocèse d'Ecatepec a été attribué à l'église cathédrale dédiée à San Cristóbal à Ecatepec. Temple datant du XVI^e siècle, étant sous la juridiction de la doctrine franciscaine de Cuautitlan pendant de nombreuses années.

Quelques années plus tard, en raison de la dangereuse détérioration de la cathédrale et de l'ancien couvent de San Cristóbal, un nouveau temple-cathédrale a été construit pour le diocèse d'Ecatepec. C'est ainsi que le 12 avril 1998, la première pierre a été bénie et placée sous l'autel de la sainte cathédrale du Sacré-Cœur de Jésus, dédiée solennellement à l'Éternel Dieu le 25 mars 1999, par son Eminence M. le cardinal Norberto RIVERA CARRERA, archevêque et primat du Mexique. Depuis lors, l'église de San Cristóbal est le temple expiatoire du diocèse.

Province ecclésiastique

Son objectif est de promouvoir une action pastorale commune dans plusieurs diocèses voisins, en fonction de la situation des personnes et des lieux, et pour que les relations réciproques entre les évêques diocésains soient développés de manière plus adéquate. Les Eglises particulières se sont regroupées territorialement en province ecclésiastiques.

La province ecclésiastique de Tlalnepantla est composée de huit diocèses:

1. Archidiocèse de Tlalnepantla
2. Diocèse de Cuautitlán
3. Diocèse d'Ecatepec
4. Diocèse de Teotihuacán
5. Diocèse de Texcoco



ANNEXE N ° 3, Archidiocèse de Puebla



Mgr Víctor Sánchez, archevêque

Situé dans l'État de Puebla, au Mexique, l'archidiocèse de Puebla de los Ángeles se trouve dans la ville du même nom. Le siège de sa paroisse est la cathédrale de Puebla (également appelée cathédrale de l'Immaculée Conception). L'archidiocèse de Puebla est le plus ancien du Mexique. Il a été érigé à l'origine en tant que diocèse de Tlaxcala le 13 octobre 1525 et suffragant de l'archidiocèse de Séville (Espagne). Avec le territoire du diocèse de Tlaxcala, le diocèse de Mexico a été érigé en septembre 1530, qui a remplacé Séville en tant que siège métropolitain en 1546. Dès le début, le diocèse a servi de base à l'établissement d'autres diocèses au Mexique, par exemple le mentionné du Mexique, et celui d'Antequera (1535).



Elevé le 11 août 1903 au rang d'archidiocèse métropolitain, il change à cette occasion son siège de Tlaxcala à Puebla, avec le changement de nom qui s'ensuit.

Couvrant une superficie de 20 932 km², l'archidiocèse est couverte par une population d'environ 3 510 891 habitants. Effectue environ 81 442 baptêmes annuels et 11 500 mariages au cours de la même période (2007). Il compte 443 prêtres diocésains ainsi que 154 prêtres religieux. 9 prêtres sont commandés chaque année. Il y a 1 026 profès religieux, dont 970 femmes.

Plan pastoral

«Une église en formation de joyeux disciples missionnaires de Jésus-Christ.» 2014-2018

La structure: réalité et utopie; itinéraire pastoral et des projets résolument missionnaires. Ils

comprennent sept étapes méthodologiques: Où sommes-nous? Où voulons-nous être? Priorités, objectifs, lignes d'action, programmation détaillée et évaluation de l'accompagnement.

Zone pastorale du centre-ville

Il comprend 34 municipalités et est situé dans la partie centrale de l'État de Puebla. Il est composé de doyennés de Tepeaca avec 11 paroisses; Tecamachalco avec 11 paroisses; Tepexi de Rodríguez avec 10 paroisses; Encajete avec 8 paroisses; Amozoc avec 7 paroisses et Totimehuacan avec 7 églises paroissiales fréquentées par 69 prêtres.

Son évêque est Mgr Víctor Sánchez.



ANNEXE N ° 4, Diocèse de Cuernavaca



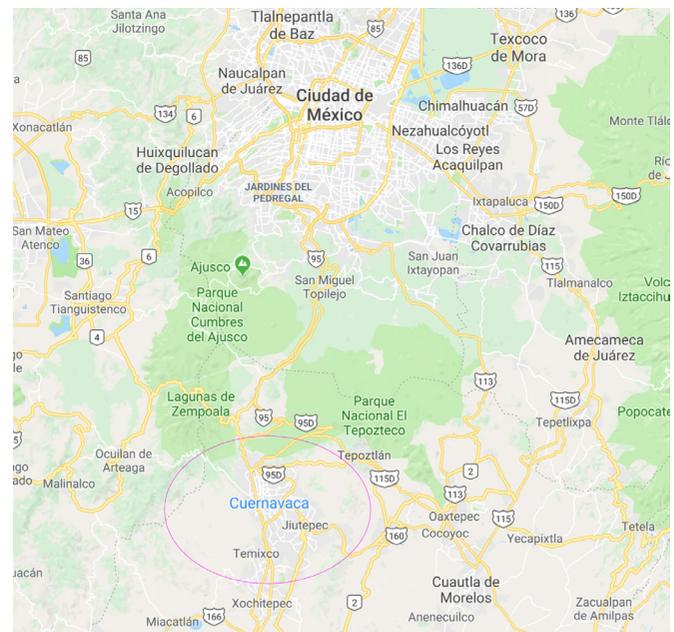
Monseigneur Ramón Castro

Le diocèse de Cuernavaca est un siège épiscopal de l'Église catholique de Mexico, suffragante de l'archidiocèse de Mexico. Son siège est situé dans la cathédrale de Cuernavaca.

Le territoire de ce diocèse comprend l'ensemble de l'État mexicain de Morelos, d'une superficie de 4 950 km² et d'une population de 2 144 000 habitants.

Le siège épiscopal est la ville de Cuernavaca, où se trouve la cathédrale de l'Assomption de Marie.

Le territoire est subdivisé en 108 paroisses et en 4 zones pastorales, chacune portant le nom des quatre évangélistes.



Notas:

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

Notas:

A series of horizontal dotted lines for writing notes.

“Tu as écouté, mon Fils, le plus petit,
mon souffle, ma parole; va et fais tout
ce que tu peux”



**COMPAGNIE DE MARIE
MISSIONNAIRES MONTFORTAINS**

R. Berzane
'16